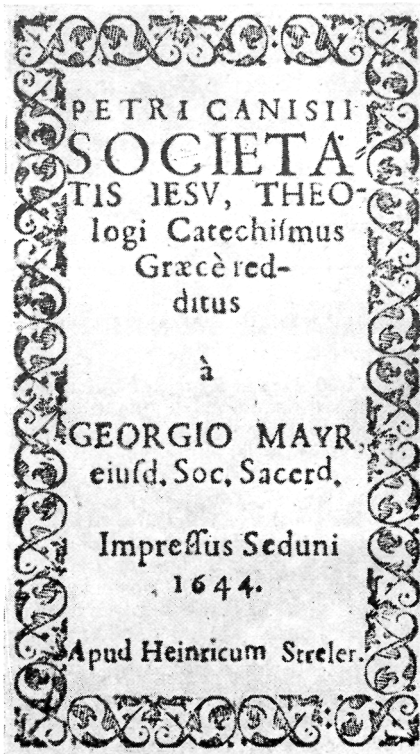


Le premier livre imprimé à Sion

M. Léon Imhoff a entrepris dans nos *Annales valaisannes* une série d'articles où il rassemble avec bonheur des notes précieuses sur l'art du livre en Valais. Déjà il nous a présenté les deux premiers imprimeurs sédunois connus : Heinricus Streler (1644-1647)¹, et Johannes Strack (1647-1652)².

Aujourd'hui, M. Imhoff a l'amabilité de nous communiquer la reproduction photographique du premier livre connu qui ait été imprimé



à Sion. Il s'agit d'un catéchisme de S. Pierre Canisius, traduit en grec par l'un de ses confrères, le P. Georges Mayr, et imprimé à Sion par Heinricus Streler en 1644.

Canisius a composé, d'abord, sous le titre de *Summa Doctrinae christianæ*, un grand catéchisme, paru en avril 1555, réédité avec des adjonctions et précisions nouvelles, en 1566, à Cologne, chez Maternus

¹ *Annales Valaisannes*, décembre 1940, pp. 155-157.

² *Annales Valaisannes*, septembre 1941, pp. 312-313.

Cholinus, imprimeur originaire de Zurich. En 1556, les frères Weissenhorn, imprimeurs à Ingolstadt, éditent une adaptation pour l'Allemagne de la grammaire latine du P. Annibal Codret ; ils la font suivre, en appendice, d'un abrégé en latin de la doctrine catholique. L'une et l'autre partie de cet humble volume sont l'œuvre de Canisius. Cet abrégé parut aussi séparément, la même année, en allemand, et eut une immense diffusion. Vers la fin de 1558, Canisius publiait chez Martinus Cholinus un résumé latin de sa Somme à l'intention de la jeunesse des collèges, qui se répandit en quelques mois d'Anvers à Venise, de Vienne à Rome. En 1560, il en donnait une traduction allemande, qui parut d'abord à Dillingen, puis à Anvers. Cette ville possédait alors la célèbre officine de Christophe Plantin, l'un des princes de l'imprimerie. Du vivant même de Canisius, Plantin publia, en les enrichissant d'illustrations, 7 éditions de son grand catéchisme et 8 du moyen, le dernier composé.

Tous ces ouvrages eurent un nombre incalculable d'éditions, surtout le catéchisme moyen. Dans l'ensemble, on comptait déjà 200 éditions à la mort de Canisius, en 1597. En 1615, ils avaient été traduits en allemand, en slave, en italien, en français, en espagnol, en polonais, en grec, en tchèque, en anglais, même en éthiopien, en hindou et en japonais³.

L'ouvrage imprimé à Sion n'est donc point un isolé : il se rattache à cette grande tradition canisienne.

L. D. L.

³ Nous empruntons ces renseignements à Mgr Dévaud : *Le B. Pierre Canisius catéchiste*, dans le volume commémoratif du IV^e centenaire de la naissance de Canisius, Fribourg, 1921.